

LE PROGRÈS DE L'EST

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

SHERBROOKE, P. Q., VENDREDI, 31 AOUT 1917.

ABONNEMENT:
(Strictement payable d'avance.)
Pour le Canada \$1.50
Etats-Unis 2.00
L.-A. BELANGER,
Editeur-Propriétaire.

ANNONCES:
1ère insertion, par ligne . . . \$0.20
Insertions subséquentes 0.08
Prix spéciaux et réduits pour les annonces à long terme.
Bureaux: 12 carré Strathcona.

La Banque Nationale

FONDEE EN 1860.

CAPITAL AUTORISE. \$5,000,000
CAPITAL PAYE. 2,000,000
RESERVES. 2,000,000

Nous acceptons des dépôts de \$1.00 et plus.

L'intérêt sera capitalisé tous les six mois au taux de 3 p. c. sur la balance minimum du mois.

Nous avons des correspondants par le monde entier et nos MANDATS DE VOYAGE sont payables dans toutes les parties du monde.

Notre bureau de PARIS, France, 14, RUE AUBER

offre des AVANTAGES EXCEPTIONNELS AU COMMERCE ET AU PUBLIC VOYAGEUR.

Les virements de fonds, les collections, les paiements, les crédits commerciaux et les placements sont effectués en Europe, aux Etats-Unis et au Canada, AUX PLUS BAS TAUX.

J. D. KENNEDY

Agent General d'Assurance

Représentant les plus grandes et les meilleures compagnies: Feu, Vie, Accidents, Vitres, Responsabilité des Patrons, Animaux, etc. Prêts d'argent sur Propriété Foncière, aux taux de 5 et 6%, par montants de \$1,000 à \$20,000. 57 rue Brooks, SHERBROOKE.

Cartes d'Affaires.

AVOCATS.

L. E. CHARBONNEL
AVOCAT—Bureau: Maison Tracy, 137 rue Wellington, Sherbrooke.

L. C. BELANGER, C. R.
AVOCAT, Bureau: 95 rue Wellington, Sherbrooke.

J. A. LEBLANC.
AVOCAT, Edifice de la banque d'Hochelega, 143 Wellington, Sherbrooke.

DUFFETT & ROY,
AVOCATS, Bureau: 125 rue Wellington, Sherbrooke.

J. A. CAMIRAND,
AVOCAT, No. 95 rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

MEDECINS.

DR. G. A. CODERRE
MEDECIN-CHIRURGIEN, 49 rue Alexandre, Sherbrooke. Téléphone 896. Heures de bureau: 2 à 5 et 7 à 9 heures P. M.

J. A. DANCHE, M. D.
SPECIALISTE, Maladie des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge, 59 rue King, Sherbrooke.

J. A. C. ETHIER, M. D.
MEDECIN-CHIRURGIEN, Spécialité: Voies Urinaires. Consultation: de 8 à 9 a. m.; de 1 à 3 p. m.; et de 6 à 8 p. m. Rés. Coin des rues King et Gordon, Sherbrooke.

N. A. DUSSAULT, M. D.
MALADIES DES YEUX, DES OREILLES, DU NEZ ET DE LA GORGE. Heures de consultation tous les jours, le dimanche excepté, de midi à 4 h. p. m. Bureau: 28 rue Ste-Ursule, QUEBEC.

BREVETS D'INVENTION

En tout pays. Demander le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis. MARION & MARION, 364 rue Université, Montréal.

A NOS AMIS.

Nous prenons la liberté de rappeler à nos amis que notre atelier d'imprimerie est un des mieux outillés. Quand vous aurez des travaux à faire exécuter, venez nous voir. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.

A NOS LECTEURS.

Nous sommes heureux de publier pour nos abonnés, les nouvelles qu'ils voudront nous envoyer et qui pourraient intéresser leurs parents et leurs amis. Nous corrigeons les correspondances lorsque besoin il y a. Les correspondances doivent être signées. Ceci est exigé pour nous mettre à l'abri des correspondances anonymes qui généralement ne disent pas la vérité.

SI TOUS LES AMIS DE NOTRE JOURNAL NOUS FAISAIENT PARVENIR UN NOUVEAU ABONNEMENT, NOUS AUGMENTERIONS VITE NOTRE CIRCULATION ET NOTRE INFLUENCE.

W. S. DRESSER & CO.

29 CARRE STRATHCONA, SHERBROOKE.

et distributeurs pour les Cantons de l'Est de la NORTH AMERICAN LIFE ASSURANCE CO., de Toronto, Ont.—Des agents actifs demandés dans les districts non représentés. De bons contrats leur seront donnés.

H. C. WILSON & SONS LIMITED.

L'établissement principal des Cantons de l'Est pour les pianos, orgues, pianos-automatiques, instruments de fanfares et musique. Pianos Chickering, Heintzman, Weber et Wilson. Orgues d'églises et de salons. Victor Victrolas et Phonographes Edison. Escompte spécial aux membres du clergé.

Bureau Chef: 144 rue Wellington.

Succursales: Coaticook, Magog et Rock Island, Que. Sherbrooke, Que.

BANQUE D'HOCHELAGA

150 Succursales et Agences en Canada.

Capital autorisé. \$4,000,000
Capital payé. \$4,000,000
Fonds de Réserve. \$3,700,000

Emet des lettres de crédit circulaires et mandats pour les voyageurs payables dans toutes parties du monde; prend un soin particulier des encaissements qui lui sont confiés. Personnel dévoué au service des clients.

MICHEL A. LAINE,
Gerant Succursale de Sherbrooke.

Vieux journaux à vendre par lots de cent livres ou plus, à une piastre le cent livres. S'adresser à ce bureau.

PRESCRIPTIONS DES MEDECINS!

La préparation des Prescriptions des Médecins constitue une spécialité importante de notre Pharmacie. Nous garantissons l'exactitude de nos préparations, la pureté des drogues et produits chimiques employés et le meilleur marché possible.

Les milliers de Prescriptions que nous avons déjà remplies à la satisfaction de nos clients sont aussi une garantie pour le public.

Attention spéciale aux commandes reçues par maille ou par téléphone. Marchandises livrées à domicile.

PHARMACIE CHAGNON

Maison Fletcher. Phone 493 Sherbrooke

Estimés fournis pour toutes sortes d'impressions exécutées avec célérité.

LE JOURNAL LOCAL.

Tous les journaux sont les compagnons et les amis de la famille, mais le journal local est identifié avec les intérêts de la maison. Il est publié par des gens que vous connaissez. Ses colonnes sont remplies de choses d'une valeur spéciale pour vous. Vous avez un intérêt vital dans sa prospérité, et le meilleur moyen de contribuer à sa prospérité est de lui donner votre appui et votre patronage. Il est votre voisin. Il est de votre devoir de connaître tout d'abord vos besoins. Ses intérêts sont vos intérêts. Il est votre ami de préférence à tout autre. Nulle feuille du dehors ne peut avoir de titre à votre appui avant que vous ayez fait votre devoir envers votre journal local.—Voilà pourquoi les soi-disant grands journaux qui copient les autres et se pavent revêtus des plumes du paon, sans couleur locale, ne sont point des feuilles locales.

Vieux journaux à vendre par lots de cent livres ou plus, à une piastre le cent livres. S'adresser à ce bureau.

STROUDS

POUR VOS

THE ET CAFE

Vaisselle, Verrerie, Granit, Savon de Toilette, Argenterie, Verre Taillé, Lampes Electriques et à l'huile, Coutellerie, Paniers, etc.

93 rue Wellington Tel. Bell 404

COMME UNE NOUVELLE CREATURE

"FRUIT-A-TIVES" Apporte la Joie de la Santé, après deux ans de souffrances.



MADAME LAPLANTE
35, rue Ste-Rose, Montréal.
4 avril 1915.

"J'ai été malade et souffrante pendant plus de deux ans. Je souffrais constamment de maux de tête, et j'avais des palpitations de cœur, tellement que j'avais peur de mourir. J'avais toujours comme une boule sur l'estomac, et j'étais terriblement constipée. J'avais des douleurs dans le dos et les reins. Je ne suis fait soigner par un médecin, pendant un an et demi, mais il ne m'a fait aucun bien. En dernier ressort, j'ai essayé "Fruit-a-tives", et après en avoir pris trois boîtes, j'étais considérablement mieux, et douze boîtes m'ont rendue à la santé".

Mme ARTHUR LAPLANTE.
50e. la boîte, 6 pour \$2.50, grandeur déchantillon, 25c. Chez tous les pharmaciens, ou envoyé franc de port, sur réception du prix, par Fruit-a-tives Limited, Ottawa.



WM. MURRAY & CO.

17 et 19 RUE KING.

L'assortiment le plus beau et le plus complet

d'Epicerie, FRUITS.

Vaisselle et Verrerie

de la cité.

Sachez nos prix et vous serez convaincus qu'ils sont les plus bas.

WM. MURRAY & CO.

NOUVELLES MARCHANDISES

Pour

Printemps et Eté

REQUES TOUTS LES JOURS

— AU —

Star Clothing Hall

J. ROSENBLUM & CO.

LE MAGASIN QUI MARQUE LE PAS

Estimés fournis pour toutes sortes d'impressions exécutées avec célérité.

ABONNEMENT:

Un an, \$1.50, strictement payable d'avance. En faisant changer votre adresse, ne pas oublier d'indiquer le nom de l'endroit d'où vous partez. Ce point est très important.

LE PROGRÈS DE L'EST.

31 AOUT, 1917.

REMINISCENCES.

"La poésie n'a pas d'écho plus sonore et plus prolongé que le cœur de la jeunesse où l'amour va naître, il fait pleurer aux deux époques extrêmes de la vie."
LAMARTINE.

Amis lectrices et lecteurs, n'est-ce pas qu'il fait bon, parfois, en cheminant le long des sentiers épineux de la vie, de s'arrêter un instant pour jeter un regard rétrospectif sur la trace éphémère de ses pas? En effet, qui n'a pas, comme le voyageur, constatant la disparition d'un objet précieux, rebroussé chemin avec empressement, pour tâcher à ressaisir la chose perdue, sentant soudain son esprit, obsédé d'une idée vague, refuser de caresser l'espérance du lendemain, pour laisser la pensée s'enfoncer à tire-d'ailes dans l'épais brouillard du passé? Qui n'a pas, en ses moments de somnolence, attendu, avec anxiété, le retour de cette douce colombe qui, après avoir, pour un quart d'heure, vagabondé dans les brumes de l'oubli, évoqué le fantôme des bonheurs disparus, peuplé la solitude d'un passé lointain des ombres de toutes les affections évanouies, de toutes ces intimes tristesses qui, plus d'une fois, furent la cause que des larmes inconscientes brûlèrent les paupières, emportera, peut-être, sur ses blanches ailes, les images des figures, encore vivantes, que l'on croyait, pour toujours, engloûtées dans les sombres flots de l'oubli.

Qui pourra jamais décrire le charme de ces silencieuses évocations, pendant lesquelles l'imagination désillusionnée par ce naufrage de tant d'espérances parfumées qui ont embaumé son printemps, retrouve encore flottant sur l'abîme, quelques blondes chimères, heureuses épages auxquelles elle s'attache et qui l'empêcheront de sombrer dans les flots clapoteux des difficultés et des désenchantements de l'existence!...

O les souvenirs, que les poètes représentent comme d'amoureux papillons dormant au sein des fleurs!—Ne tentez pas d'y toucher, disent-ils, car si vous essayez d'en attrapper un, vous ferez lever et s'envoler tous les autres et, si vous persistez dans votre chasse, vous serez obligés d'aller caracolant, poursuivant tantôt l'un, tantôt l'autre, abandonnant celui-ci qui, d'un geste rapide et gracieux de son aile diaphane, s'élançera dans l'azur, pour courir à celui-là qui, déjà, se bercera mollement, se faisant un coquet hennissement de la verte tunique d'une feuille qui agite la brise; courant, revenant sur vos pas, faisant vingt fois le même chemin pour voir, sans cesse, l'inconstant se dérober, puis repartir et s'évanouir de nouveau, semblant prendre un cruel plaisir à votre espoir, sans cesse déçu, à vos regrets renouvelés."

C'est ainsi qu'un soir, rêvant, je longeais, solitaire, la rive du grand fleuve, lorsque, tout à coup, j'aperçus une délicate silhouette qu'éclairait un faible rayon de lune. Assise, la tête penchée sur le bord de l'eau, tenant dans ses mains un fleur demi-séchée, qu'elle agitait lentement, une jeune fille paraissait accablée sous le poids d'un noir chagrin. Sa croyant seule, loin de tout observateur indiscret, elle parlait à haute voix à cette fleur qui semblait être devenue l'unique confidente de ses secrets désespoirs:

"Pauvre fleur fanée, lui disait-elle, laisse-moi détacher une à une tes pétales jaunies pour que le flot qui coule à mes pieds, les entraîne vers l'abîme comme la destinée emporte nos plus doux rêves de bonheur!..."

"Pourquoi, aussi, l'avoir revu, pourquoi le revoir sans pouvoir l'oublier, l'ingrat qui, à ces jours

du premier éveil du cœur, a pris mon amour comme, en une heure de caprice, l'on cueille une fleur que l'on jettera bientôt dans la poussière du chemin, la foulant aux pieds, sans respect, oubliant que pendant un moment, au moins, elle nous a charmés de ses vives couleurs, enivrés de son parfum!..."

"Et lui, le blasé, à quoi songeait-il l'autre soir, en regardant, du haut du pont, le jeu des étoiles se mirant dans la rivière? Que lui disait le murmure du vent dans les grandes herbes? Quels tableaux d'antan reflétaient pour lui la surface ridée de l'eau que la lune, à cette heure, argentait de ses blancs rayons?"

"Dans la pensée qui traversait son cœur à ce moment, retrouvait-il l'image d'une pauvre enfant, dont les prunelles ardentes levées sur lui naguère, laissant échapper toute la tendresse confiante de ses dix-huit ans?"

"Et ce souvenir n'allume-t-il pas, parfois, tout au fond de lui-même, une pâle étincelle sur la cendre refroidie de sa flamme d'un jour? S'est-il demandé, jamais, ce que son abandon a pu semer de ruines dans l'imagination de cette vierge, ignorante de la vie, qui a laissé ses soupirs matinaux et les aspirations naïves de sa candeur s'en aller vers lui, ouvrant son âme aux mensonges de cette passion éphémère, telles les fleurs, sans défense et sans calcul, tendent leur frais calice aux caresses du Zéphir?"

"Non, sans doute, l'homme est égoïste, il ne sait pas garder, au delà de lui, une pensée qui pourrissait à éveiller un remords, peut-être ses affections, même les plus pures, ne sont que des caprices s'évanouissant, sans cesse, devant de nouveaux désirs. Non, ajouta-t-elle, l'amour pur et tendre d'une vierge ne saurait satisfaire ce cœur frivole qui, souvent, préfère courir à de grossiers plaisirs d'un jour."

"O comme j'aurais voulu épier l'expression de son regard au moment où, l'autre soir, il m'a fallu passer devant lui! Mais la lune s'est voilée la face—dissimulant, peut-être, la cruelle, une grimace moqueuse—et je n'ai plus aperçu qu'une robuste silhouette plongeant dans un grave et profond salut."

"Ah! la lune a bien fait de se cacher; elle ne riait pas, car je crois que, derrière la soie neigeuse et flottante qui couvrait son disque, elle essayait ses pleurs..."

"Aime, prie, espère, me disait un jour ma mère; il est vrai que ces trois mots devraient constamment soutenir nos pas chancelants, mais à quoi bon d'aimer et d'espérer!..."

"Ah! Espérance, tu es à la jeunesse comme est à la nature cette fraîche parure que la rosée donne au matin: ces perles d'iris qu'elle sème dans la pelouse et que le soleil jaloux boira bientôt; tu dors de tes feux prismatiques nos ambitions et nos rêves, jusqu'à un jour où une précoce expérience—est aiglon des hivers—viendra disperser les couronnes immaculées de nos vingt ans..."

C'est alors que, tremblant d'émotions, et de crainte qu'un arrêt prolongé ne provoquât la découverte de mon audacieux espionnage, je rebroussai chemin à pas légers et, par un sentier tortueux, je gravis la falaise en répétant, tout bas, les vers sentimentaux de la gracieuse poëtesse Isabelle:

"L'amour ne quitte pas une âme Comme l'oiseau quitte son nid, Car Dieu fit le cœur de la femme D'une parcelle d'infini!"

RAVIROL.

TERRES NON-CULTIVEES.

Il y avait dans la Saskatchewan en 1916, 10,547,000 acres de terre, dans les municipalités organisées portant une surtaxe de 6 1-4 cts par acre, parce que ces terres étaient détenues pour des fins spéculatives.

Dans l'Alberta, on comptait 8,090,000 acres qui étaient frappées d'une taxe de 1 par cent d'après l'évaluation municipale. Cela faisait un total de 18,600,000 acres de terre dans les deux provinces de l'Ouest qui ne contribuent pas à la production agricole.

Durant les deux dernières années, la Saskatchewan a diminué de près de 2,000,000 d'acres la superficie des terres sans culture. Après la guerre, l'on tentera sans doute d'obliger les propriétaires de ces terrains à les cultiver et à leur faire produire quelque rendement.

LA PREMIERE LIGNE DE DEFENSE.

Du sang pur est la première ligne de défense contre la maladie. Du sang fort et sain neutralise les poisons des germes envahisseurs ou détruit les germes eux-mêmes. Voilà pourquoi beaucoup de gens sujets à la maladie ne la contractent jamais. Ceux dont le sang est pauvre et aqueux et qui par conséquent manquent de la force défensive sont les plus sujets à la maladie. Tout le monde peut observer que les gens en santé et au sang rouge sont moins sujets aux rhumes, à la grippe que les gens pâles et sans sang. Ce sont les gens sans sang qui se fatiguent facilement, sont hors d'haleine au moindre effort, qui n'ont pas d'appétit, et qui se lèvent le matin aussi fatigués que quand ils se sont mis au lit.

Quoique les femmes et les jeunes filles souffrent principalement du manque de sang, le trouble affecte aussi les garçons et les hommes.

Il affecte plus les femmes et les filles que parce que leur organisme demande une plus grande quantité de sang.

Pour renouveler et tonifier le sang il n'y a pas de remède comparable aux Pilules Roses du Docteur Williams. Elles fortifient l'organisme entier, rendent le sang riche et rouge, nourrissent et renforcent les nerfs affaiblis, donnent de l'appétit, mettent des couleurs sur les joues, donnent un sommeil rafraîchissant et chassent cette sensation de fatigue anormale. Du soleil en abondance et une nourriture hygiénique feront le reste.

Vous pouvez vous procurer ces pilules chez n'importe quel vendeur de remèdes, ou par la poste à 50 cts la boîte, ou six boîtes pour \$2.50 de The Dr Williams Medicine Co., Brookville, Ont.

CHOLÉRA INFANTILE

Le choléra infantile est une des maladies fatales de l'enfance. C'est un mal qui prend soudainement, surtout durant les chaleurs de l'été, et si on n'y apporte remède promptement l'enfant peut être vite hors d'état d'être secouru. Les Tablettes Baby's Own sont un remède idéal pour éloigner cette maladie. Elles régulent les intestins, adoucissent l'estomac et ainsi elles préviennent toutes les redoutables maladies d'estomac. A ce propos Mme Fred Vose, de South Bay, Ont., dit: "Je suis persuadée que ce sont les Tablettes Baby's Own qui ont sauvé la vie de notre fillette quand elle avait le choléra infantile et je ne voudrais plus m'en passer." Ces tablettes sont en vente chez les marchands de remèdes ou envoyées par la poste à 25c la boîte par la Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

ON UTILISERA LA PAILLE DE BLE.

On brûle annuellement de grandes quantités de paille dans les prairies de l'ouest, parce qu'après les battages d'automne, ces meules encombrées des champs et n'ont jusqu'à présent été d'aucune utilité aux fermiers. Auraient-ils d'aillieurs pu disposer de ces déchets de leurs récoltes qu'ils s'en seraient guère donné la peine, pour le prix qu'ils auraient pu en obtenir, eux qui réalisent parfois le prix de leurs fermes avec la vente d'une seule récolte. On cherche cependant aujourd'hui à tirer profit de la paille de blé et M. A. D. Little et ses assistants, qui s'occupent d'utiliser ces ressources du Canada pour en promouvoir le développement, sont à chercher les moyens d'utiliser ces milliers de tonnes de paille, qui jusqu'à présent n'ont servi qu'à illuminer les vastes prairies par les nuits d'automne. Cette paille peut par exemple servir à la fabrication du papier et M. Little est actuellement à faire des expériences qui prouveront toute la valeur de ce produit. M. Little qui est encore à étudier l'application de certains minéraux canadiens aux industries du pays, travaille de concert avec les autorités du Pacifique Canadien, spécialement Lord Shaughnessy, pour activer notre développement industriel. Il est convaincu de l'immensité des ressources du Dominion et il veut s'assurer jusqu'à quel point nous pouvons nous subvenir en matières premières pour alimenter notre vie industrielle.

Les enfants pleurent qu'on leur

CASTORIA DE FLETCHER

LE PROGRÈS DE L'EST.

SHERBROOKE, 31 AOUT.

BULLETIN DU JOUR.

CANADA.

—A Montréal, une petite fille, Lucie Allard, 10 ans, a été écrasée par un tramway, samedi soir.

—A Calgary, Alta, Fred Johnson un fermier résidant dans le voisinage s'est suicidé. Il avait pris la précaution de se construire un échafaud dans ce but.

—Alors qu'il marchait sur la voie ferrée du Grand-Tronc, à St-Dominique, un enfant de cinq ans, Patrice Ménard, a été frappé et tué instantanément par le train rapide d'Ottawa.

—A Wair, Co. Argenenteuil, Mlle Annie White, de Montréal, a été trouvée morte, au milieu des ruines amoncelées à la suite de l'incendie qui a détruit la résidence de M. A. W. Stanley. Mlle White était en visite chez M. Stanley.

—A Montréal, René Larocque, âgé de 16 ans, qui a tué d'un coup de pistolet Annette Daoust, âgée de 15 ans, a été acquitté par le jury du coroner. Avant de mourir, la fille a déclaré sous serment que le coup de feu était parti purement accidentellement.

—A Winnipeg, Charles Smith a été tué et Frank Ponaski a été gravement blessé à la suite d'une attaque à coups de couteaux dirigée contre eux par Abraham et Ydil Battell, propriétaires d'un petit restaurant. Smith et Ponaski qui se trouvaient dans le restaurant protestèrent contre le prix excessif de la bière.

—Thera Leney, de Ormstown, qui fut blessée avec sa mère, au cours d'un accident d'automobile, à Valleyfield, mercredi dernier, a succombé à ses blessures. L'accident arriva lorsque le chauffeur de la machine, qu'occupaient M. et Mme Leney et leur fille, de retour d'Ormstown, chercha à dévancer un autre char et fut frappé en plein flanc.

—A Ste-Anne des Monts, au cours d'un incendie qui détruisit la résidence et les bâtiments de M. Fortunat Lemieux, une fillette de 4 ans fut brûlée vive. Pendant l'absence de la mère, un garçon de 11 ans mit le feu à la maison. L'incendie se communiqua aux vêtements de la petite victime qui était avec son frère. Ce n'est qu'après que tout fut brûlé que l'on trouva le petit cadavre absolument carbonisé.

ETATS-UNIS.

—A Richmond, Virginie, la piqure d'un moustique serait responsable de la mort de trois membres de la famille Skinner. John A. Skinner, fils, est décédé vendredi, sa mère et son frère avaient succombé quelques heures auparavant.

—Overton Howard, un avocat éminent, son frère Thomas-P. Howard, employé de la banque fédérale, et M. Bagby, leur beau-frère, ont été tués lors d'une collision entre leur automobile et un tramway électrique près d'Ashland, Virginie.

—A Chicago, l'athlète danois Christian Christensen, dans un concours d'endurance physique, a fait 1 mille dans chacun des cinq événements de son entreprise, cyclisme, course pédestre, marche, rame, nage, en 54 minutes et 25 secondes.

—Un soldat a été tué et deux autres gravement blessés, quinze ont été suffoqués par la fumée et plusieurs autres contusionnés et brûlés en luttant contre un incendie qui détruisit plusieurs cottages à Cliff Haven, N.-Y., au cours de la journée de dimanche. Les pertes sont estimées à \$50,000.

—Plus de 100 navires faisant le service sur les Grands Lacs seront amenés sur la côte de l'Atlantique durant les prochains mois dans le but de parer au manque de tonnage existant actuellement. Plusieurs navires seront coupés en deux de manière à leur permettre de passer à travers le canal Welland.

—A Washington, le secrétaire Daniels a donné des ordres pour que l'on construise en 10 jours une fabrique d'aéroplanes aux chantiers navals de League Island, à Philadelphie, au coût de \$1,000,000. Dans cette fabrique seront employés 2,000 ouvriers qui manufactureront 1,000 petits avions par année.

—John Logue, de Portland, Me., a été tué et son compagnon, Harry Clancy, de Portland, a été grièvement blessé, lorsque leur automobile a glissé sur les rails de la compagnie des tramways à Salisbury Beach. L'automobile frappée un poteau. D'autres occupants de la machine en furent quittes pour la peur.

VIEUX PAYS.

—Le gouvernement révolutionnaire russe vient de créer une ambassade au Vatican. C'est la première fois que la Russie sera officiellement représentée auprès du St-Siège. N'y aura-t-il que la France pour ne pas se faire représenter auprès de la plus grande puissance morale qu'il y ait en ce monde?

—A Petrograd, trois manufactures dans la partie sud-est de la ville ont été incendiées à la suite d'une explosion. Cent vingt personnes ont été tuées ou blessées.

—La fonderie des usines de Torpilles à Schwartzkopf, Allemagne, ont été détruites par un incendie. Certaines rumeurs veulent que les pertes de vie soient très considérables.

—Le cardinal Antoine Mendes Bello, patriarche de Lisbonne, a reçu avis du gouvernement d'avoir à quitter la capitale. Un décret défend au cardinal pour un an d'habiter à Lisbonne ou les environs.

—Le bureau alimentaire municipal de Strasbourg annonce que les couples de nouveaux mariés auront droit dorénavant à recevoir le double d'aliments indiqués sur la carte. Le privilège leur est accordé pour six semaines.

—Une nouvelle de source officielle nous apprend que le nombre de ceux qui ont perdu la vie sur les navires marchands anglais, depuis le début des hostilités jusqu'au 20 juin dernier, était de 9,748. Sur ce nombre il y a 3,828 passagers et 5,920 officiers et matelots.

—Un vapeur arrivant de Bergen rapporte que des centaines de mines sont à la dérive sur la côte norvégienne. On croit que tout un champ de mines est à la dérive. On rapporte aussi que plusieurs mines ont été rencontrées sur la côte nord de la Norvège et dans l'océan Arctique.

—A Cherbourg, la Cour d'Amirauté a admis comme certain que 770 passagers militaires périrent sur le croiseur auxiliaire français "Provence", lorsque ce navire fut coulé dans la Méditerranée, le 26 février 1916. La Cour, en février dernier, reconnut qu'il y avait eu 139 membres de l'équipage du navire qui périrent, ce qui porte le total des morts à 910.

BOBOS DU JOUR.

—Sir James Loughheed a donné avis que le Sénat siègera le matin à partir de lundi et il a déclaré que le premier ministre espérait que le parlement serait prorogé le 8 septembre.

—Le "Globe" de Toronto est en faveur d'un gouvernement de coalition et de l'achat du Canadian Northern. Il est évident que le principal organe libéral d'Ontario a rompu pour tout de bon avec son parti.

—M. Sam Genest, président de la commission des écoles séparées d'Ottawa, M. Albert Carle, secrétaire de la Commission, et trois frères enseignants ont reçu des mandats de comparution les enjoignant de se rendre à Toronto pour répondre à l'accusation d'avoir enfreint le règlement 17.

—Le sénateur Landry amène devant le sénat la difficulté scolaire d'Ottawa. Au moyen d'une motion dont il a donné avis, le sénateur Landry soulève un débat sur les développements récents et les troubles avec la banque d'Ottawa, qui refuse de payer les \$39,000 déposés au nom de la Commission des Ecoles. Il demandera au gouvernement d'intervenir.

—A Ottawa, l'annonce que les Etats-Unis ont l'intention de mettre l'embargo sur les exportations de soufre au Canada a causé toute une sensation chez les propriétaires de journaux. Les directeurs des usines Booth et Eddy président que les fabriques de papier du Canada seront forcées de fermer leurs portes d'ici à quelques mois, probablement à la fin de l'année.

—Le Dr Charles Whitney, qui habite depuis plusieurs années à Paris, a déclaré en arrivant à New-York, que personne en France ne croyait à une paix prochaine et que par ailleurs, par suite de la débâcle russe, la guerre durerait encore deux ou trois ans. Les Allemands peuvent maintenant s'approvisionner de cuivre et de grain sur les terres qui viennent de leur abandonner les Russes en Galicie.

—Les députés ministériels ont tenu un grand caucus sous la présidence de Sir Robert Borden. Il a été question de la démission du premier ministre comme condition de l'entrée de certains libéraux en vue de l'ouest dans un cabinet unioniste, mais les collègues de Sir Robert ont été unanimes à repousser cette proposition, en déclarant qu'ils ne voulaient pas d'autre chef que le premier ministre actuel. Il paraît entendu que l'établissement d'un gouvernement d'union aux conditions posées par M. Sturton, et émissaire à Ottawa des conscriptionnistes libéraux de l'ouest canadien, ne se réalisera jamais.

—On apprend que le gouvernement a pratiquement décidé quelle serait la nature du nouvel Acte de Franchise. Il pourrait cependant survenir quelques changements à la dernière heure et il faut encore étudier différents points de vue. Cependant, on a présentement l'intention de donner droit de vote à toutes les femmes qui sont sujets britanniques nés au Canada ou naturalisées ici. L'effet de ceci sera de refuser la franchise aux femmes et aux filles de personnes nées à l'étranger, à l'exception d'une veuve par exemple qui serait résidente et naturalisée. La préparation des listes se fera sous la direction fédérale.

—Les directeurs de la Cie du Grand Tronc ont accepté la démission de M. E. J. Chamberlin comme président, tout en lui conservant son siège dans le bureau des directeurs. M. Howard G. Kelly, vice-président en charge des opérations, de l'entretien et de la construction, a été nommé pour le remplacer comme président de la compagnie. M. Kelly fera dorénavant partie du bureau de direction.

—Les députés de l'opposition accusent le gouvernement de chercher à voler les prochaines élections en faisant adopter la loi accordant le droit de vote aux soldats. Tout soldat, américain ou anglais, même s'il n'a jamais habité le Canada, pourra voter, s'il est enrôlé dans l'armée canadienne. M. Pugsley, M. Maclean, M. McKenzie, M. Macdonald, etc., ont dénoncé avec énergie cette clause de la nouvelle loi.

—A une réunion de maires des municipalités canadiennes (Hamilton, celui de Lethbridge (Alberta) s'est déclaré hostile au fonds patriotique tel qu'organisé depuis le commencement de la guerre. "Je considère que c'est une farce", a-t-il dit. "Le gouvernement devrait prélever lui-même les fonds... Je crois que nous devrions condamner ce fonds patriotique." Ce maire a de la chance de n'être pas Canaïen-français.

—L'hon. Arthur Meighen, solliciteur-général dans le cabinet Borden, a été assermenté comme secrétaire d'Etat, en remplacement de l'hon. E. L. Patenaude, démissionnaire. M. Meighen conservera son poste de solliciteur-général. La raison de cette nomination se trouve dans l'imminence des élections fédérales. C'est un secrétaire qu'incombe ainsi qu'à Greffier de la Couronne en Chancellerie la tâche de faire les préparatifs nécessaires à la votation.

—Par le vote qui vient d'être exprimé aux Communes, le sort du Canadian Northern est scellé. U n'ayant pas la solide majorité qui commande et en s'aidant du règlement de clôture, le gouvernement impose la solution qu'il a proposée de l'épaveuse question que présente la situation financière désespérée de ce chemin de fer. Le vote sur la division a été de 36 à 63. Du côté libéral, MM. Turfitt et Champagne ont voté avec le gouvernement. Le Dr Clark et M. Guthrie étaient absents de même que M. R. Bennett du côté de la gauche. M. Barrette a voté contre le gouvernement.

—Le président Wilson a rejeté les propositions du pape. La note du président fait maintenant partie de la série remarquable de documents d'Etat dans lesquels il a défendu la cause de la démocratie mondiale contre l'autocratie devant la haute cour de l'opinion publique. Ces documents sont acceptés par tous les peuples des pays alliés comme exprimant leurs idéaux. Il semble que les Etats-Unis aient été choisis pour répondre les premiers avant toutes les autres nations. Les pays de l'Entente envoient aussi leurs réponses mais on croit qu'ils suivront, en grande partie, la politique du président Wilson et qu'ils endosseront ses vues.

—Les directeurs de la Cie du Grand Tronc ont accepté la démission de M. E. J. Chamberlin comme président, tout en lui conservant son siège dans le bureau des directeurs. M. Howard G. Kelly, vice-président en charge des opérations, de l'entretien et de la construction, a été nommé pour le remplacer comme président de la compagnie. M. Kelly fera dorénavant partie du bureau de direction.

—Les députés de l'opposition accusent le gouvernement de chercher à voler les prochaines élections en faisant adopter la loi accordant le droit de vote aux soldats. Tout soldat, américain ou anglais, même s'il n'a jamais habité le Canada, pourra voter, s'il est enrôlé dans l'armée canadienne. M. Pugsley, M. Maclean, M. McKenzie, M. Macdonald, etc., ont dénoncé avec énergie cette clause de la nouvelle loi.

—A une réunion de maires des municipalités canadiennes (Hamilton, celui de Lethbridge (Alberta) s'est déclaré hostile au fonds patriotique tel qu'organisé depuis le commencement de la guerre. "Je considère que c'est une farce", a-t-il dit. "Le gouvernement devrait prélever lui-même les fonds... Je crois que nous devrions condamner ce fonds patriotique." Ce maire a de la chance de n'être pas Canaïen-français.

—L'hon. Arthur Meighen, solliciteur-général dans le cabinet Borden, a été assermenté comme secrétaire d'Etat, en remplacement de l'hon. E. L. Patenaude, démissionnaire. M. Meighen conservera son poste de solliciteur-général. La raison de cette nomination se trouve dans l'imminence des élections fédérales. C'est un secrétaire qu'incombe ainsi qu'à Greffier de la Couronne en Chancellerie la tâche de faire les préparatifs nécessaires à la votation.

—Par le vote qui vient d'être exprimé aux Communes, le sort du Canadian Northern est scellé. U n'ayant pas la solide majorité qui commande et en s'aidant du règlement de clôture, le gouvernement impose la solution qu'il a proposée de l'épaveuse question que présente la situation financière désespérée de ce chemin de fer. Le vote sur la division a été de 36 à 63. Du côté libéral, MM. Turfitt et Champagne ont voté avec le gouvernement. Le Dr Clark et M. Guthrie étaient absents de même que M. R. Bennett du côté de la gauche. M. Barrette a voté contre le gouvernement.

—Le président Wilson a rejeté les propositions du pape. La note du président fait maintenant partie de la série remarquable de documents d'Etat dans lesquels il a défendu la cause de la démocratie mondiale contre l'autocratie devant la haute cour de l'opinion publique. Ces documents sont acceptés par tous les peuples des pays alliés comme exprimant leurs idéaux. Il semble que les Etats-Unis aient été choisis pour répondre les premiers avant toutes les autres nations. Les pays de l'Entente envoient aussi leurs réponses mais on croit qu'ils suivront, en grande partie, la politique du président Wilson et qu'ils endosseront ses vues.

—Le président Wilson a rejeté les propositions du pape. La note du président fait maintenant partie de la série remarquable de documents d'Etat dans lesquels il a défendu la cause de la démocratie mondiale contre l'autocratie devant la haute cour de l'opinion publique. Ces documents sont acceptés par tous les peuples des pays alliés comme exprimant leurs idéaux. Il semble que les Etats-Unis aient été choisis pour répondre les premiers avant toutes les autres nations. Les pays de l'Entente envoient aussi leurs réponses mais on croit qu'ils suivront, en grande partie, la politique du président Wilson et qu'ils endosseront ses vues.

—Le président Wilson a rejeté les propositions du pape. La note du président fait maintenant partie de la série remarquable de documents d'Etat dans lesquels il a défendu la cause de la démocratie mondiale contre l'autocratie devant la haute cour de l'opinion publique. Ces documents sont acceptés par tous les peuples des pays alliés comme exprimant leurs idéaux. Il semble que les Etats-Unis aient été choisis pour répondre les premiers avant toutes les autres nations. Les pays de l'Entente envoient aussi leurs réponses mais on croit qu'ils suivront, en grande partie, la politique du président Wilson et qu'ils endosseront ses vues.

—Le président Wilson a rejeté les propositions du pape. La note du président fait maintenant partie de la série remarquable de documents d'Etat dans lesquels il a défendu la cause de la démocratie mondiale contre l'autocratie devant la haute cour de l'opinion publique. Ces documents sont acceptés par tous les peuples des pays alliés comme exprimant leurs idéaux. Il semble que les Etats-Unis aient été choisis pour répondre les premiers avant toutes les autres nations. Les pays de l'Entente envoient aussi leurs réponses mais on croit qu'ils suivront, en grande partie, la politique du président Wilson et qu'ils endosseront ses vues.

—Le président Wilson a rejeté les propositions du pape. La note du président fait maintenant partie de la série remarquable de documents d'Etat dans lesquels il a défendu la cause de la démocratie mondiale contre l'autocratie devant la haute cour de l'opinion publique. Ces documents sont acceptés par tous les peuples des pays alliés comme exprimant leurs idéaux. Il semble que les Etats-Unis aient été choisis pour répondre les premiers avant toutes les autres nations. Les pays de l'Entente envoient aussi leurs réponses mais on croit qu'ils suivront, en grande partie, la politique du président Wilson et qu'ils endosseront ses vues.

—Le président Wilson a rejeté les propositions du pape. La note du président fait maintenant partie de la série remarquable de documents d'Etat dans lesquels il a défendu la cause de la démocratie mondiale contre l'autocratie devant la haute cour de l'opinion publique. Ces documents sont acceptés par tous les peuples des pays alliés comme exprimant leurs idéaux. Il semble que les Etats-Unis aient été choisis pour répondre les premiers avant toutes les autres nations. Les pays de l'Entente envoient aussi leurs réponses mais on croit qu'ils suivront, en grande partie, la politique du président Wilson et qu'ils endosseront ses vues.

—Le président Wilson a rejeté les propositions du pape. La note du président fait maintenant partie de la série remarquable de documents d'Etat dans lesquels il a défendu la cause de la démocratie mondiale contre l'autocratie devant la haute cour de l'opinion publique. Ces documents sont acceptés par tous les peuples des pays alliés comme exprimant leurs idéaux. Il semble que les Etats-Unis aient été choisis pour répondre les premiers avant toutes les autres nations. Les pays de l'Entente envoient aussi leurs réponses mais on croit qu'ils suivront, en grande partie, la politique du président Wilson et qu'ils endosseront ses vues.

—Le président Wilson a rejeté les propositions du pape. La note du président fait maintenant partie de la série remarquable de documents d'Etat dans lesquels il a défendu la cause de la démocratie mondiale contre l'autocratie devant la haute cour de l'opinion publique. Ces documents sont acceptés par tous les peuples des pays alliés comme exprimant leurs idéaux. Il semble que les Etats-Unis aient été choisis pour répondre les premiers avant toutes les autres nations. Les pays de l'Entente envoient aussi leurs réponses mais on croit qu'ils suivront, en grande partie, la politique du président Wilson et qu'ils endosseront ses vues.

—Le président Wilson a rejeté les propositions du pape. La note du président fait maintenant partie de la série remarquable de documents d'Etat dans lesquels il a défendu la cause de la démocratie mondiale contre l'autocratie devant la haute cour de l'opinion publique. Ces documents sont acceptés par tous les peuples des pays alliés comme exprimant leurs idéaux. Il semble que les Etats-Unis aient été choisis pour répondre les premiers avant toutes les autres nations. Les pays de l'Entente envoient aussi leurs réponses mais on croit qu'ils suivront, en grande partie, la politique du président Wilson et qu'ils endosseront ses vues.

—Le président Wilson a rejeté les propositions du pape. La note du président fait maintenant partie de la série remarquable de documents d'Etat dans lesquels il a défendu la cause de la démocratie mondiale contre l'autocratie devant la haute cour de l'opinion publique. Ces documents sont acceptés par tous les peuples des pays alliés comme exprimant leurs idéaux. Il semble que les Etats-Unis aient été choisis pour répondre les premiers avant toutes les autres nations. Les pays de l'Entente envoient aussi leurs réponses mais on croit qu'ils suivront, en grande partie, la politique du président Wilson et qu'ils endosseront ses vues.

—Le président Wilson a rejeté les propositions du pape. La note du président fait maintenant partie de la série remarquable de documents d'Etat dans lesquels il a défendu la cause de la démocratie mondiale contre l'autocratie devant la haute cour de l'opinion publique. Ces documents sont acceptés par tous les peuples des pays alliés comme exprimant leurs idéaux. Il semble que les Etats-Unis aient été choisis pour répondre les premiers avant toutes les autres nations. Les pays de l'Entente envoient aussi leurs réponses mais on croit qu'ils suivront, en grande partie, la politique du président Wilson et qu'ils endosseront ses vues.

—Le président Wilson a rejeté les propositions du pape. La note du président fait maintenant partie de la série remarquable de documents d'Etat dans lesquels il a défendu la cause de la démocratie mondiale contre l'autocratie devant la haute cour de l'opinion publique. Ces documents sont acceptés par tous les peuples des pays alliés comme exprimant leurs idéaux. Il semble que les Etats-Unis aient été choisis pour répondre les premiers avant toutes les autres nations. Les pays de l'Entente envoient aussi leurs réponses mais on croit qu'ils suivront, en grande partie, la politique du président Wilson et qu'ils endosseront ses vues.

—Le président Wilson a rejeté les propositions du pape. La note du président fait maintenant partie de la série remarquable de documents d'Etat dans lesquels il a défendu la cause de la démocratie mondiale contre l'autocratie devant la haute cour de l'opinion publique. Ces documents sont acceptés par tous les peuples des pays alliés comme exprimant leurs idéaux. Il semble que les Etats-Unis aient été choisis pour répondre les premiers avant toutes les autres nations. Les pays de l'Entente envoient aussi leurs réponses mais on croit qu'ils suivront, en grande partie, la politique du président Wilson et qu'ils endosseront ses vues.

—Le président Wilson a rejeté les propositions du pape. La note du président fait maintenant partie de la série remarquable de documents d'Etat dans lesquels il a défendu la cause de la démocratie mondiale contre l'autocratie devant la haute cour de l'opinion publique. Ces documents sont acceptés par tous les peuples des pays alliés comme exprimant leurs idéaux. Il semble que les Etats-Unis aient été choisis pour répondre les premiers avant toutes les autres nations. Les pays de l'Entente envoient aussi leurs réponses mais on croit qu'ils suivront, en grande partie, la politique du président Wilson et qu'ils endosseront ses vues.

—Le président Wilson a rejeté les propositions du pape. La note du président fait maintenant partie de la série remarquable de documents d'Etat dans lesquels il a défendu la cause de la démocratie mondiale contre l'autocratie devant la haute cour de l'opinion publique. Ces documents sont acceptés par tous les peuples des pays alliés comme exprimant leurs idéaux. Il semble que les Etats-Unis aient été choisis pour répondre les premiers avant toutes les autres nations. Les pays de l'Entente envoient aussi leurs réponses mais on croit qu'ils suivront, en grande partie, la politique du président Wilson et qu'ils endosseront ses vues.

—Les directeurs de la Cie du Grand Tronc ont accepté la démission de M. E. J. Chamberlin comme président, tout en lui conservant son siège dans le bureau des directeurs. M. Howard G. Kelly, vice-président en charge des opérations, de l'entretien et de la construction, a été nommé pour le remplacer comme président de la compagnie. M. Kelly fera dorénavant partie du bureau de direction.

—Les députés de l'opposition accusent le gouvernement de chercher à voler les prochaines élections en faisant adopter la loi accordant le droit de vote aux soldats. Tout soldat, américain ou anglais, même s'il n'a jamais habité le Canada, pourra voter, s'il est enrôlé dans l'armée canadienne. M. Pugsley, M. Maclean, M. McKenzie, M. Macdonald, etc., ont dénoncé avec énergie cette clause de la nouvelle loi.

—A une réunion de maires des municipalités canadiennes (Hamilton, celui de Lethbridge (Alberta) s'est déclaré hostile au fonds patriotique tel qu'organisé depuis le commencement de la guerre. "Je considère que c'est une farce", a-t-il dit. "Le gouvernement devrait prélever lui-même les fonds... Je crois que nous devrions condamner ce fonds patriotique." Ce maire a de la chance de n'être pas Canaïen-français.

—L'hon. Arthur Meighen, solliciteur-général dans le cabinet Borden, a été assermenté comme secrétaire d'Etat, en remplacement de l'hon. E. L. Patenaude, démissionnaire. M. Meighen conservera son poste de solliciteur-général. La raison de cette nomination se trouve dans l'imminence des élections fédérales. C'est un secrétaire qu'incombe ainsi qu'à Greffier de la Couronne en Chancellerie la tâche de faire les préparatifs nécessaires à la votation.

—Par le vote qui vient d'être exprimé aux Communes, le sort du Canadian Northern est scellé. U n'ayant pas la solide majorité qui commande et en s'aidant du règlement de clôture, le gouvernement impose la solution qu'il a proposée de l'épaveuse question que présente la situation financière désespérée de ce chemin de fer. Le vote sur la division a été de 36 à 63. Du côté libéral, MM. Turfitt et Champagne ont voté avec le gouvernement. Le Dr Clark et M. Guthrie étaient absents de même que M. R. Bennett du côté de la gauche. M. Barrette a voté contre le gouvernement.

—Le président Wilson a rejeté les propositions du pape. La note du président fait maintenant partie de la série remarquable de documents d'Etat dans lesquels il a défendu la cause de la démocratie mondiale contre l'autocratie devant la haute cour de l'opinion publique. Ces documents sont acceptés par tous les peuples des pays alliés comme exprimant leurs idéaux. Il semble que les Etats-Unis aient été choisis pour répondre les premiers avant toutes les autres nations. Les pays de l'Entente envoient aussi leurs réponses mais on croit qu'ils suivront, en grande partie, la politique du président Wilson et qu'ils endosseront ses vues.

—Le président Wilson a rejeté les propositions du pape. La note du président fait maintenant partie de la série remarquable de documents d'Etat dans lesquels il a défendu la cause de la démocratie mondiale contre l'autocratie devant la haute cour de l'opinion publique. Ces documents sont acceptés par tous les peuples des pays alliés comme exprimant leurs idéaux. Il semble que les Etats-Unis aient été choisis pour répondre les premiers avant toutes les autres nations. Les pays de l'Entente envoient aussi leurs réponses mais on croit qu'ils suivront, en grande partie, la politique du président Wilson et qu'ils endosseront ses vues.

—Le président Wilson a rejeté les propositions du pape. La note du président fait maintenant partie de la série remarquable de documents d'Etat dans lesquels il a défendu la cause de la démocratie mondiale contre l'autocratie devant la haute cour de l'opinion publique. Ces documents sont acceptés par tous les peuples des pays alliés comme exprimant leurs idéaux. Il semble que les Etats-Unis aient été choisis pour répondre les premiers avant toutes les autres nations. Les pays de l'Entente envoient aussi leurs réponses mais on croit qu'ils suivront, en grande partie, la politique du président Wilson et qu'ils endosseront ses vues.

—Le président Wilson a rejeté les propositions du pape. La note du président fait maintenant partie de la série remarquable de documents d'Etat dans lesquels il a défendu la cause de la démocratie mondiale contre l'autocratie devant la haute cour de l'opinion publique. Ces documents sont acceptés par tous les peuples des pays alliés comme exprimant leurs idéaux. Il semble que les Etats-Unis aient été choisis pour répondre les premiers avant toutes les autres nations. Les pays de l'Entente envoient aussi leurs réponses mais on croit qu'ils suivront, en grande partie, la politique du président Wilson et qu'ils endosseront ses vues.

—Le président Wilson a rejeté les propositions du pape. La note du président fait maintenant partie de la série remarquable de documents d'Etat dans lesquels il a défendu la cause de la démocratie mondiale contre l'autocratie devant la haute cour de l'opinion publique. Ces documents sont acceptés par tous les peuples des pays alliés comme exprimant leurs idéaux. Il semble que les Etats-Unis aient été choisis pour répondre les premiers avant toutes les autres nations. Les pays de l'Entente envoient aussi leurs réponses mais on croit qu'ils suivront, en grande partie, la politique du président Wilson et qu'ils endosseront ses vues.

—Le président Wilson a rejeté les propositions du pape. La note du président fait maintenant partie de la série remarquable de documents d'Etat dans lesquels il a défendu la cause de la démocratie mondiale contre l'autocratie devant la haute cour de l'opinion publique. Ces documents sont acceptés par tous les peuples des pays alliés comme exprimant leurs idéaux. Il semble que les Etats-Unis aient été choisis pour répondre les premiers avant toutes les autres nations. Les pays de l'Entente envoient aussi leurs réponses mais on croit qu'ils suivront, en grande partie, la politique du président Wilson et qu'ils endosseront ses vues.

—Le président Wilson a rejeté les propositions du pape. La note du président fait maintenant partie de la série remarquable de documents d'Etat dans lesquels il a défendu la cause de la démocratie mondiale contre l'autocratie devant la haute cour de l'opinion publique. Ces documents sont acceptés par tous les peuples des pays alliés comme exprimant leurs idéaux. Il semble que les Etats-Unis aient été choisis pour répondre les premiers avant toutes les autres nations. Les pays de l'Entente envoient aussi leurs réponses mais on croit qu'ils suivront, en grande partie, la politique du président Wilson et qu'ils endosseront ses vues.

—Le président Wilson a rejeté les propositions du pape. La note du président fait maintenant partie de la série remarquable de documents d'Etat dans lesquels il a défendu la cause de la démocratie mondiale contre l'autocratie devant la haute cour de l'opinion publique. Ces documents sont acceptés par tous les peuples des pays alliés comme exprimant leurs idéaux. Il semble que les Etats-Unis aient été choisis pour répondre les premiers avant toutes les autres nations. Les pays de l'Entente envoient aussi leurs réponses mais on croit qu'ils suivront, en grande partie, la politique du président Wilson et qu'ils endosseront ses vues.

—Le président Wilson a rejeté les propositions du pape. La note du président fait maintenant partie de la série remarquable de documents d'Etat dans lesquels il a défendu la cause de la démocratie mondiale contre l'autocratie devant la haute cour de l'opinion publique. Ces documents sont acceptés par tous les peuples des pays alliés comme exprimant leurs idéaux. Il semble que les Etats-Unis aient été choisis pour répondre les premiers avant toutes les autres nations. Les pays de l'Entente envoient aussi leurs réponses mais on croit qu'ils suivront, en grande partie, la politique du président Wilson et qu'ils endosseront ses vues.

—Le président Wilson a rejeté les propositions du pape. La note du président fait maintenant partie de la série remarquable de documents d'Etat dans lesquels il a défendu la cause de la démocratie mondiale contre l'autocratie devant la haute cour de l'opinion publique. Ces documents sont acceptés par tous les peuples des pays alliés comme exprimant leurs idéaux. Il semble que les Etats-Unis aient été choisis pour répondre les premiers avant toutes les autres nations. Les pays de l'Entente envoient aussi leurs réponses mais on croit qu'ils suivront, en grande partie, la politique du président Wilson et qu'ils endosseront ses vues.

—Le président Wilson a rejeté les propositions du pape. La note du président fait maintenant partie de la série remarquable de documents d'Etat dans lesquels il a défendu la cause de la démocratie mondiale contre l'autocratie devant la haute cour de l'opinion publique. Ces documents sont acceptés par tous les peuples des pays alliés comme exprimant leurs idéaux. Il semble que les Etats-Unis aient été choisis pour répondre les premiers avant toutes les autres nations. Les pays de l'Entente envoient aussi leurs réponses mais on croit qu'ils suivront, en grande partie, la politique du président Wilson et qu'ils endosseront ses vues.

—Le président Wilson a rejeté les propositions du pape. La note du président fait maintenant partie de la série remarquable de documents d'Etat dans lesquels il a défendu la cause de la démocratie mondiale contre l'autocratie devant la haute cour de l'opinion publique. Ces documents sont acceptés par tous les peuples des pays alliés comme exprimant leurs idéaux. Il semble que les Etats-Unis aient été choisis pour répondre les premiers avant toutes les autres nations. Les pays de l'Entente envoient aussi leurs réponses mais on croit qu'ils suivront, en grande partie, la politique du président Wilson et qu'ils endosseront ses vues.

—Le président Wilson a rejeté les propositions du pape. La note du président fait maintenant partie de la série remarquable de documents d'Etat dans lesquels il a défendu la cause de la démocratie mondiale contre l'autocratie devant la haute cour de l'opinion publique. Ces documents sont acceptés par tous les peuples des pays alliés comme exprimant leurs idéaux. Il semble que les Etats-Unis aient été choisis pour répondre les premiers avant toutes les autres nations. Les pays de l'Entente envoient aussi leurs réponses mais on croit qu'ils suivront, en grande partie, la politique du président Wilson et qu'ils endosseront ses vues.

—Le président Wilson a rejeté les propositions du pape. La note du président fait maintenant partie de la série remarquable de documents d'Etat dans lesquels il a défendu la cause de la démocratie mondiale contre l'autocratie devant la haute cour de l'opinion publique. Ces documents sont acceptés par tous les peuples des pays alliés comme exprimant leurs idéaux. Il semble que les Etats-Unis aient été choisis pour répondre les premiers avant toutes les autres nations. Les pays de l'Entente envoient aussi leurs réponses mais on croit qu'ils suivront, en grande partie, la politique du président Wilson et qu'ils endosseront ses vues.

—Le président Wilson a rejeté les propositions du pape. La note du président fait maintenant partie de la série remarquable de documents d'Etat dans lesquels il a défendu la cause de la démocratie mondiale contre l'autocratie devant la haute cour de l'opinion publique. Ces documents sont acceptés par tous les peuples des pays alliés comme exprimant leurs idéaux. Il semble que les Etats-Unis aient été choisis pour répondre les premiers avant toutes les autres nations. Les pays de l'Entente envoient aussi leurs réponses mais on croit qu'ils suivront, en grande partie, la politique du président Wilson et qu'ils endosseront ses vues.

—Les directeurs de la Cie du Grand Tronc ont accepté la démission de M. E. J. Chamberlin comme président, tout en lui conservant son siège dans le bureau des directeurs. M. Howard G. Kelly, vice-président en charge des opérations, de l'entretien et de la construction, a été nommé pour le remplacer comme président de la compagnie. M. Kelly fera dorénavant partie du bureau de direction.

—Les députés de l'opposition accusent le gouvernement de chercher à voler les prochaines élections en faisant adopter la loi accordant le droit de vote aux soldats. Tout soldat, américain ou anglais, même s'il n'a jamais habité le Canada, pourra voter, s'il est enrôlé dans l'armée canadienne. M. Pugsley, M. Maclean, M. McKenzie, M. Macdonald, etc., ont dénoncé avec énergie cette clause de la nouvelle loi.

—A une réunion de maires des municipalités canadiennes (Hamilton, celui de Lethbridge (Alberta) s'est déclaré hostile au fonds patriotique tel qu'organisé depuis le commencement de la guerre. "Je considère que c'est une farce", a-t-il dit. "Le gouvernement devrait prélever lui-même les fonds... Je crois que nous devrions condamner ce fonds patriotique." Ce maire a de la chance de n'être pas Canaïen-français.

—L'hon. Arthur Meighen, solliciteur-général dans le cabinet Borden, a été assermenté comme secrétaire d'Etat, en remplacement de l'hon. E. L. Patenaude, démissionnaire. M. Meighen conservera son poste de solliciteur-général. La raison de cette nomination se trouve dans l'imminence des élections fédérales. C'est un secrétaire qu'incombe ainsi qu'à Greffier de la Couronne en Chancellerie la tâche de faire les préparatifs nécessaires à la votation.

—Par le vote qui vient d'être exprimé aux Communes, le sort du Canadian Northern est scellé. U n'ayant pas la solide majorité qui commande et en s'aidant du règlement de clôture, le gouvernement impose la solution qu'il a proposée de l'épaveuse question que présente la situation financière désespérée de ce chemin de fer. Le vote sur la division a été de 36 à 63. Du côté libéral, MM. Turfitt et Champagne ont voté avec le gouvernement. Le Dr Clark et M. Guthrie étaient absents de même que M. R. Bennett du côté de la gauche. M. Barrette a voté contre le gouvernement.

—Le président Wilson a rejeté les propositions du pape. La note du président fait maintenant partie de la série remarquable de documents d'Etat dans lesquels il a défendu la cause de la démocratie mondiale contre l'autocratie devant la haute cour de l'opinion publique. Ces documents sont acceptés par tous les peuples des pays alliés comme exprimant leurs idéaux. Il semble que les Etats-Unis aient été choisis pour répondre les premiers avant toutes les autres nations. Les pays de l'Entente envoient aussi leurs réponses mais on croit qu'ils suivront, en grande partie, la politique du président Wilson et qu'ils endosseront ses vues.

—Le président Wilson a rejeté les propositions du pape. La note du président fait maintenant partie de la série remarquable de documents d'Etat dans lesquels il a défendu la cause de la démocratie mondiale contre l'autocratie devant la haute cour de l'opinion publique. Ces documents sont acceptés par tous les peuples des pays alliés comme exprimant leurs idéaux. Il semble que les Etats-Unis aient été choisis pour répondre les premiers avant toutes les autres nations. Les pays de l'Entente envoient aussi leurs réponses mais on croit qu'ils suivront, en grande partie, la politique du président Wilson et qu'ils endosseront ses vues.

—Le président Wilson a rejeté les propositions du pape. La note du président fait maintenant partie de la série remarquable de documents d'Etat dans lesquels il a défendu la cause de la démocratie mondiale contre l'autocratie devant la haute cour de l'opinion publique. Ces documents sont acceptés par tous les peuples des pays alliés comme exprimant leurs idéaux. Il semble que les Etats-Unis aient été choisis pour répondre les premiers avant toutes les autres nations. Les pays de l'Entente envoient aussi leurs réponses mais on croit qu'ils suivront, en grande partie, la politique du président Wilson et qu'ils endosseront ses vues.</

NOTES LOCALES.

Un grand nombre d'actions pour infraction à la loi des licences et pour excès de vitesse par les automobiles ont été éregistrées de puis quelque temps dans les Cantons de l'Est.

personnes dont les noms suivent, venant des Cantons de l'Est: Révères Sœurs Marie Joseph du Sacre-Coeur, Arsélie Lapointe, d'Acton Vale; Madeleine Marie, d'Acton Vale; Roxton Falls; Marie Ste-Juliette, Arthémise Bernier, de La Patrie; Marie Ste-Antoinette, Ursule Laroche, de N. D. de Stanbridge, et Sr Marie Reine, Eva Roy, de Beauceville.

PERSONNEL

Mme L. E. Dastous est revenue d'un long séjour à Tadoussac. Elle a rejoint sa famille, à Perkin's Point, lac Massawippi.

brooke, où le jury du coroner a rendu un verdict de mort accidentelle. Les funérailles ont eu lieu mercredi matin, à Lennoxville, où le service fut chanté, et l'inhumation au cimetière St-Michel, à Sherbrooke Est.

LE LINIMENT MINARD EST L'AMI DES BUCHERONS. Samedî dernier ont eu lieu les funérailles d'Addie Ethier, épouse de M. Moïse Tétrault, décédée à l'âge de 76 ans.

LE LINIMENT MINARD EST L'AMI DES BUCHERONS. Samedî dernier ont eu lieu les funérailles d'Addie Ethier, épouse de M. Moïse Tétrault, décédée à l'âge de 76 ans.

JEUNE FILLE QUI NE POUVAIT TRAVAILLER Comment elle fut guérie au moyen du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.



Taunton, Mass. "Je souffrais de douleurs dans les côtes, et à l'époque de mes menstruations je souffrais tellement qu'il me fallait rester chez moi, je ne pouvais aller à mon travail. Un jour, une femme vint à la maison et me demanda à ma mère pourquoi je souffrais. Ma mère lui répondit que je souffrais ainsi tous les mois et elle lui dit: "Pourquoi n'achetez-vous pas une bouteille du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham?"

THETFORD MINES. Deux excursionnistes de Montréal, MM. Gareau et Joseph Lallemand ont été victimes d'un grave accident d'auto, dimanche, près de Robertson Village, situé à quelque distance de Thetford-Mines.

LE LINIMENT MINARD GUE- RIT LES RHUMES, Etc. NORTH HATLEY. A l'occasion du départ de leur curé, le Rév. E.-A. Noël, qui vient d'être promu à la cure de Notre-Dame des Bois de Chatham, les paroissiens de Sainte-Élisabeth de North Hatley ont tenu à dire à celui qui, pendant près de huit années, a présidé aux destinées temporelles et spirituelles de leur paroisse naissante, leur reconnaissance, leur attachement et leur regret de le voir ainsi à la veille de les quitter.

SCOTSTOWN. M. George Scott, député à la législature, est revenu d'un voyage à Boston; il a fait le trajet de Boston à Scotstown, en automobile, dans une seule journée, soit 315 milles.

AVIS IMPORTANT. Les Filles Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles ne sont jamais vendues séparément. Elles sont toujours en boîte de 50 pilules; je vous en envoie une boîte de 50 pilules, en plus de la signature de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, BICARD (Inch) et un certificat de garantie.

CASTORIA

Pour Bébés et Enfants EN USAGE DEPUIS AU DELA DE 30 ANS. Porte-Toujours La Signature de Dr. H. Fletcher.

CANTONS DE L'EST.

LE LINIMENT MINARD GUE- RIT LA DIPHTHERIE. SAWYRVILLE. Lundi soir, la foudre a incendié la grange de M. P. Gillis; les dommages sont de \$1,000.

COMPTON. Le jeune garçon de M. Jacob Labonté, âgé de 16 ans, s'est fait déchoquer la main gauche par une balle; il fut transporté à l'hôpital de Sherbrooke où il y eut amputation du pouce et du doigt majeur.

BROMPTONVILLE. Six élèves du pensionnat de Bromptonville ont subi avec grand succès leurs examens du Bureau Central des examinateurs catholiques de la province de Québec.

LE LINIMENT MINARD GUE- RIT LES MALAISES. ST-JEAN. Mlle Rosa Clarence, jeune fille de vingt-deux ans, de feu la comtesse Clarence, épouse de l'hon. Dr. Bédard, ancien ministre sous le gouvernement Laurier, prisonnier de guerre en Allemagne, est venue à Lacolle, comté de St-Jean, accompagnée de M. Hector Bédard, de Maskinongé, qui a rendu visite à son cousin, M. Joseph Plante, de cette paroisse.

Chronique Mortuaire. Mgr Thomas F. Kennedy, recteur du collège américain, à Rome, est décédé, après une longue maladie. Il était né au Pennsylvania. Il était recteur depuis 1901.

PERSONNEL. Mlle Catherine Tallier, fille de l'hon. juge Tollier, qui était en visite chez Mme Royer, rue du Conseil, est entrée à l'hôpital privé du Dr Noël, où elle suivra un cours de garde-malade.

NOMINATIONS ECCLESIASTI-QUES

Monsieur l'Évêque de Sherbrooke vient de compléter la liste des changements ecclésiastiques par les nominations suivantes: M. l'abbé J.-A. Ethier, vicaire à St-Philippe de Windsor, curé à St-Élisabeth de North Hatley; M. l'abbé P. Bérubé, ex-professeur au Séminaire St-Charles, vicaire à St-Philippe de Windsor; M. l'abbé M. A. Roy, de St-Pierre de La Patrie, vicaire à St-Juvénat de Weedon; M. l'abbé U. Giroux, en repos depuis quelques mois, vicaire à St-Patrice de Magog; M. l'abbé F. Charrier, ordonné en juillet dernier, vicaire à St-Pierre de La Patrie.

LENNOXVILLE. L'ouverture des classes aura lieu mardi prochain, le 4 septembre. Mlle Marie-Ange Beaudoin sera l'institutrice à l'école du village.

Tragique Accident de Chasse. M. Charles Dolor Duford, barbier bien connu de Lennoxville, a trouvé une mort tragique, dimanche après midi. Parti dans la matinée avec un camarade nommé Fecteau, en excursion à Island Brook, pour faire les préparatifs d'une partie de chasse, il devait avoir lieu en septembre, il cheminait dans un sentier étroit, lorsqu'une branche vint frapper le fusil de Fecteau, qui se trouvait en arrière. Une détonation se produisit et Duford se blessa; il avait reçu la décharge dans le mollet de la jambe gauche.

Bulletin Judiciaire. COUR DU MAGISTRAT. De nouvelles plaintes ont été portées par Louis Lachance contre Jean Drouin et Alfred Veilleux pour s'être parjurés dans leurs témoignages du 10 courant. L'enquête préliminaire ayant eu lieu, les accusés ont été condamnés à comparaître devant la Cour du Banc du Roi, au prochain terme.

CASTORIA DE FLETCHER. Les enfants pleurent pour avoir le CASTORIA DE FLETCHER.

CASTORIA DE FLETCHER. Les enfants pleurent pour avoir le CASTORIA DE FLETCHER.

CASTORIA DE FLETCHER. Les enfants pleurent pour avoir le CASTORIA DE FLETCHER.

CASTORIA DE FLETCHER. Les enfants pleurent pour avoir le CASTORIA DE FLETCHER.

CASTORIA DE FLETCHER. Les enfants pleurent pour avoir le CASTORIA DE FLETCHER.

CASTORIA DE FLETCHER. Les enfants pleurent pour avoir le CASTORIA DE FLETCHER.

CASTORIA DE FLETCHER. Les enfants pleurent pour avoir le CASTORIA DE FLETCHER.

CASTORIA DE FLETCHER. Les enfants pleurent pour avoir le CASTORIA DE FLETCHER.

CASTORIA DE FLETCHER. Les enfants pleurent pour avoir le CASTORIA DE FLETCHER.

CASTORIA DE FLETCHER. Les enfants pleurent pour avoir le CASTORIA DE FLETCHER.

CASTORIA DE FLETCHER. Les enfants pleurent pour avoir le CASTORIA DE FLETCHER.

CASTORIA DE FLETCHER. Les enfants pleurent pour avoir le CASTORIA DE FLETCHER.

CASTORIA DE FLETCHER. Les enfants pleurent pour avoir le CASTORIA DE FLETCHER.

CASTORIA DE FLETCHER. Les enfants pleurent pour avoir le CASTORIA DE FLETCHER.

CASTORIA DE FLETCHER. Les enfants pleurent pour avoir le CASTORIA DE FLETCHER.

CASTORIA DE FLETCHER. Les enfants pleurent pour avoir le CASTORIA DE FLETCHER.

CASTORIA DE FLETCHER. Les enfants pleurent pour avoir le CASTORIA DE FLETCHER.

CASTORIA DE FLETCHER. Les enfants pleurent pour avoir le CASTORIA DE FLETCHER.

CASTORIA DE FLETCHER. Les enfants pleurent pour avoir le CASTORIA DE FLETCHER.

CASTORIA DE FLETCHER. Les enfants pleurent pour avoir le CASTORIA DE FLETCHER.

CASTORIA DE FLETCHER. Les enfants pleurent pour avoir le CASTORIA DE FLETCHER.

CASTORIA DE FLETCHER. Les enfants pleurent pour avoir le CASTORIA DE FLETCHER.

CASTORIA DE FLETCHER. Les enfants pleurent pour avoir le CASTORIA DE FLETCHER.

CASTORIA DE FLETCHER. Les enfants pleurent pour avoir le CASTORIA DE FLETCHER.

CASTORIA DE FLETCHER. Les enfants pleurent pour avoir le CASTORIA DE FLETCHER.

CASTORIA DE FLETCHER. Les enfants pleurent pour avoir le CASTORIA DE FLETCHER.

CASTORIA DE FLETCHER. Les enfants pleurent pour avoir le CASTORIA DE FLETCHER.

CASTORIA DE FLETCHER. Les enfants pleurent pour avoir le CASTORIA DE FLETCHER.

CASTORIA DE FLETCHER. Les enfants pleurent pour avoir le CASTORIA DE FLETCHER.

CASTORIA DE FLETCHER. Les enfants pleurent pour avoir le CASTORIA DE FLETCHER.

CASTORIA DE FLETCHER. Les enfants pleurent pour avoir le CASTORIA DE FLETCHER.

CASTORIA DE FLETCHER. Les enfants pleurent pour avoir le CASTORIA DE FLETCHER.

CASTORIA DE FLETCHER. Les enfants pleurent pour avoir le CASTORIA DE FLETCHER.

CASTORIA DE FLETCHER. Les enfants pleurent pour avoir le CASTORIA DE FLETCHER.

CASTORIA DE FLETCHER. Les enfants pleurent pour avoir le CASTORIA DE FLETCHER.

CASTORIA DE FLETCHER. Les enfants pleurent pour avoir le CASTORIA DE FLETCHER.

CASTORIA DE FLETCHER. Les enfants pleurent pour avoir le CASTORIA DE FLETCHER.

CASTORIA DE FLETCHER. Les enfants pleurent pour avoir le CASTORIA DE FLETCHER.

CASTORIA DE FLETCHER. Les enfants pleurent pour avoir le CASTORIA DE FLETCHER.

CASTORIA DE FLETCHER. Les enfants pleurent pour avoir le CASTORIA DE FLETCHER.

CASTORIA DE FLETCHER. Les enfants pleurent pour avoir le CASTORIA DE FLETCHER.

CASTORIA DE FLETCHER. Les enfants pleurent pour avoir le CASTORIA DE FLETCHER.

CASTORIA DE FLETCHER. Les enfants pleurent pour avoir le CASTORIA DE FLETCHER.

C'EST PLUS QU'UNE MALADE GUERIE

C'est toute une famille réjouie chaque fois qu'une mère prend les PILULES ROUGES pour les femmes pâles et faibles.

"Oh! le bon et honnête remède que les PILULES ROUGES!" C'est en ces termes vibrants que les femmes guéries rendent hommage à cette merveilleuse spécialité.

Je ne pouvais plus dire de plus? Je pouvais-nous ajouter à la déclaration si vibrante de joie reconnaissante de ces femmes, dont la sincérité et la spontanéité ne peuvent être mises en doute? Et aussi, comme l'on connaît bien le sentiment qui les anime.

Voilà des épouses qui veulent que tout soit à l'ordre à la maison, et que rien ne laisse à désirer. Voilà des femmes pleines de courage, et de bonne volonté, mais sans force, sans énergie, navrées de leur faiblesse, de leurs malaises et de leur impuissance. Rien ne peut leur rendre leur vaillance et leur santé, et le découragement guette ces pauvres femmes.

Réfléchissez bien, femmes malades qui lisez ces lignes, voyez ce qui se passe chez vous, interrogez-vous, et vous comprendrez toute la joie qu'éprouvent ces femmes qui ont été guéries par les Pilules Rouges. Faites comme elles, et la vie, la bonne vie de famille, avec ses joies saines et douces, recommencera.

CASTORIA DE FLETCHER. Les enfants pleurent pour avoir le CASTORIA DE FLETCHER.

CASTORIA DE FLETCHER. Les enfants pleurent pour avoir le CASTORIA DE FLETCHER.

CASTORIA DE FLETCHER. Les enfants pleurent pour avoir le CASTORIA DE FLETCHER.

Les enfants pleurent pour avoir le Castoria de Fletcher.

CASTORIA

Ce que vous avez toujours acheté et qui est en usage depuis au delà de 30 ans, porte la signature de *Chas. H. Fletcher* et a été fait sous sa surveillance personnelle depuis sa découverte. Ne permettez à personne de vous tromper à ce sujet. Toutes les Contrefaçons, les Imitations et ce que l'on dit être tout aussi bon ne sont que des essais qui mettent la santé des Bébés et des Enfants en danger—L'expérience contre les essais.

Qu'est-ce que Castoria

Castoria est un substitut inoffensif à l'huile de Ricin ou Parégorique, ou Gouttes ou Sirop Calmant. Il est agréable au goût. Il ne contient ni Opium, ni Morphine, ni autres substances Narcotiques. Son âge est sa garantie. Il fait disparaître les vers et calme les Indispositions Étiévreuses. Il guérit la Diarrhée et la Colique. Il soulage les maladies causées par la Dentition, guérit la Constipation et la Flatuosité. Il s'assimile la nourriture, règle l'Estomac et les Intestins, donnant un sommeil naturel et réparateur. La Panacée des Enfants.—L'Ami de la Mère.

LE VÉRITABLE CASTORIA PORTE TOUJOURS

La Signature de

Chas. H. Fletcher

En Usage Depuis Au Delà De 30 Ans

Ce que vous avez toujours acheté

THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY

LE PROBLÈME ÉCONOMIQUE ACTUEL.

Depuis le commencement de la guerre, le coût de la vie a augmenté — chacun le sait — dans des proportions extraordinaires. Il n'est pour ainsi dire, pas un article d'alimentation qui n'ait monté d'une façon très sensible depuis août 1914 et les prix des produits alimentaires, des lainages, des chaussures, des médicaments, etc., ont suivi la même progression.

Si l'on jette un coup d'œil sur les statistiques relatives à cette importante question, on remarque que certains articles ont vu leurs prix faire des sauts extraordinaires, tels qu'en témoignent les chiffres suivants concernant les prix de détail.

Articles	Quantité	An 1913	Nov. 1914	Nov. 1915	Nov. 1916
Oeufs en caisse	1 douz.	e.28.1	32.5	34.6	41.3
Beurre de ferme	2 livres	58.	60.0	64.6	89.6
Pain blanc ordinaire	15 livres	61.5	66.0	66.0	99.0
Farine ordinaire	10 livres	32.0	38.0	34.0	54.0
Fèves (haricots)	2 livres	12.4	13.6	15.8	24.4
Pommes de terre	1-2 minot	36.0	31.7	38.3	61.0

Il est évident que les employés restés au salaire d'avant la guerre souffrent plus que personne de l'augmentation considérable des prix et cherchent à s'informer aux sources les plus autorisées, des raisons de cet état de choses.

Or, c'est là, précisément dans cette recherche du consommateur que se glisse un non-sens regrettable, attendu qu'au lieu de puiser son information à la source commerciale d'où jaillit notre vie économique, il la demande à des institutions beaucoup plus préoccupées de politique que des problèmes sociaux ou neuf fois sur dix les informations sont erronées et susceptibles de créer parmi le grand public une fausse impression qui déplace totalement la question. Il est très regrettable de voir que certains journaux se font un jeu de donner des renseignements fantaisistes quant à la nature et aux raisons des hausses successives des prix; la situation est trop grave pour que pareille licence soit permise et nos commerçants ont besoin eux aussi, d'être défendus contre les informations inexactes qui tendent à faire croire qu'ils sont les auteurs responsables et bénéficiaires de ces augmentations.

Incuestionablement, le coût de la vie est le grand problème de l'heure présente, mais il est inadmissible que l'on essaye de résoudre par des raisonnements à courte vue comme celui qui rend responsable de la hausse des prix l'infortuné détaillant sous le prétexte fallacieux qu'il remplit la fonction de distributeur des marchandises vis-à-vis du consommateur.

Nombreuses et de nature bien diverses sont les causes du renchérissement de la vie et il importe que le public qui constate l'effet remonté à la cause ou plutôt aux causes de ce renchérissement pour se former une opinion exacte de la situation et établir sagement les responsabilités. Il faut qu'il se demande le pourquoi des prix élevés que nous payons, qu'il entre dans les détails de la question, qu'il en parcourt les labyrinthes et les sinuosités et qu'il comprenne que le grand problème de la cherté en contient beaucoup d'autres qui en sont les causes.

Si nous voulions énumérer toutes les causes qui ont amené, préparé, créé la situation actuelle, il nous faudrait faire une énumération abondante et diverse. Contentons-nous, pour l'instant, de constater quelques-unes des influences

qui ont agi de près ou de loin sur l'augmentation du coût de la vie. Quelques-unes sont déjà lointaines telles que: l'influence des accapareurs, l'augmentation des taxes de transport, les grandes dépenses nécessitées par les entreprises publiques; les emprunts municipaux, provinciaux et fédéraux de plus en plus considérables; l'entrée au Canada d'une foule de non-producteurs, grossissant la population urbaine; la désertion graduelle des campagnes; les opérations factices sur les immeubles; l'insuffisance de la production agricole, eu égard à la consommation générale.

Parmi les causes les plus proches de nous, nous remarquons comme principales et plus apparentes: les difficultés croissantes des transports sur terre et sur mer; les immenses besoins des ar-

mées grossissantes en Europe et au Canada; la forte demande d'aliments, de lainages, etc., chez tous les belligérants; les dépenses de guerre de plus en plus fortes, emprunts de tous genres à l'extérieur et à l'intérieur; les nouveaux impôts de guerre et le relèvement des tarifs; la diminution de la main-d'œuvre agricole et industrielle disponible; l'état des récoltes de 1915 et de 1916; les exportations sans précédent dans notre histoire économique et commerciale.

On pourrait multiplier les causes qui convergent en problème de la cherté de la vie, mais pour rester dans un domaine plus pratique, pour ne point disséminer notre raisonnement, il convient d'étudier surtout les trois grandes questions de la production, de la distribution et du transport qui sont les trois éléments auxquels les autres se rattachent et qui constituent les points culminants de notre régime économique national.

—Le Prix Courant.

—L'EXPOSITION DE QUEBEC.

L'Exposition de Québec aura lieu du 30 août au 8 septembre. Les inscriptions ont été plus nombreuses que jamais. Cet événement attire toujours des foules considérables de toute la Province. C'est une exposition qui fait honneur non seulement à Québec et à la Province, mais au Canada tout entier.

Toutes les compagnies de chemin de fer et de bateaux organisent des Excursions à très bon marché pour l'Exposition de Québec. Cette grande Exposition vaut la peine d'être vue, et l'on devrait s'informer aux agents quant aux conditions de toutes ces excursions avantageuses.

En foule à Québec! A l'Exposition Provinciale!

Un journal de Québec annonce que la travée centrale du Pont de Québec sera posée lundi, le 3 septembre, et que tous les hommes qui seront employés à ce travail ont déjà été assermentés.

Vu que des excursions seront organisées dans toute la Province vers ce temps-là, à l'occasion de la grande Exposition Provinciale de Québec, on présume que la foule sera considérable.

ET LES PRIX SONT TOUJOURS ÉLEVÉS.

Plusieurs personnes s'attendent à ce que les restrictions imposées par le contrôleur des vivres auront de prompts résultats, en autant qu'elles concernent la consommation du bœuf et du bacon. D'autre part, on se demande si l'augmentation récente du prix des oeufs et du beurre ne résulte pas d'une plus grande demande de la part du public, afin de remplacer les aliments dont il est défendu de manger à certains jours.

Les marchands en gros sont unanimes à dire que les nouvelles restrictions n'ont pas encore affecté le marché, qui subit en premier lieu l'influence des fluctuations de prix aux États-Unis et du commerce de l'exportation.

Dans le cas des oeufs et du beurre, la production canadienne est un des principaux facteurs. On remarque une baisse marquée: 194, 716 boîtes depuis le 1er mai jusqu'à date, comparativement à 262,826 pour la période correspondante de 1916, soit une diminution de 26 pour cent. On a parait-il, beaucoup de difficulté à se procurer des oeufs parce que les fermiers en usent au lieu de la viande.

Les marchands de poisson, par contre, font de meilleures affaires. Par suite des restrictions, la demande est en effet considérable. On s'attend qu'elle sera très prononcée aujourd'hui.

Règle générale, les prix n'ont pas beaucoup changé, sauf ceux du bétail qui est plutôt rare par le temps qui court. Le prix de la morue et du haddock est stationnaire depuis cinq ou six semaines.

Si le contrôleur des vivres a voulu diminuer le prix du Bacon, il n'a pas encore atteint son but. De fait, les prix, comme sur les marchés de Chicago et de Buffalo, montent au lieu de baisser. On n'a pas encore constaté de changement radical en ce qui concerne la demande de veau et de mouton.

—CANTONS DE L'EST.

—EAST ANGUS.

—RICHMOND.

—CHARTIÉVILLE.

—LA PATRIE.

—GARTHBY.

—M. I. RICHARD

—M. I. RICHARD

—M. I. RICHARD

—M. I. RICHARD

THETFORD MINES.

—M. Léonard Demers, Robert Poisson, C. Comtois, J. C. Lenoir et A. Durocher sont de retour d'un voyage à Old Orchard, Me. Ils ont fait le voyage dans l'auto de M. Demers sans le moindre accident, un trajet d'environ six cents milles.

—M. Donat Guillemette a accepté une position dans le corps de cyclistes comme sergent recruteur. Il est parti pour Québec pour passer ses examens.

—M. Maurice Genest, qui a travaillé à la Banque de Commerce de cette ville et qui avait été transféré à St-Joseph de Beauce, a obtenu son entrée pour le corps d'aviation. Il partira sous peu pour le Camp Borden.

—M. George Camiré, âgé de 50 ans, père d'une nombreuse famille, a été blessé à l'épaule et à la hanche par une pierre, dans un puits de la mine "Beaver". Il a été transporté chez lui; heureusement que l'accident n'aura pas de suites graves.

—Un jeune homme de 25 ans, célibataire, du nom d'Alphonse Beaulieu, était à détacher de la pierre dans le côté du puits d'une mine, lorsque la pierre partit de sous ses pieds; il était soutenu par un câble au milieu du corps et, se trouvant dans le vide, il alla frapper sur une autre pierre. Il souffre de légères blessures.

—Jeudi matin, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, ont eu lieu les funérailles de

—M. I. RICHARD

—M. I. RICHARD

—M. I. RICHARD

—M. I. RICHARD

—M. I. RICHARD

—M. I. RICHARD

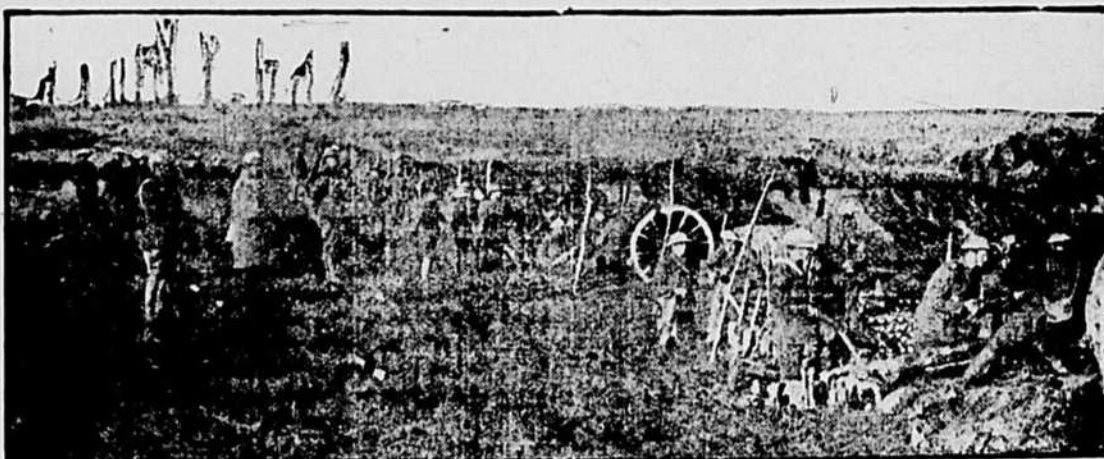
—M. I. RICHARD

—M. I. RICHARD

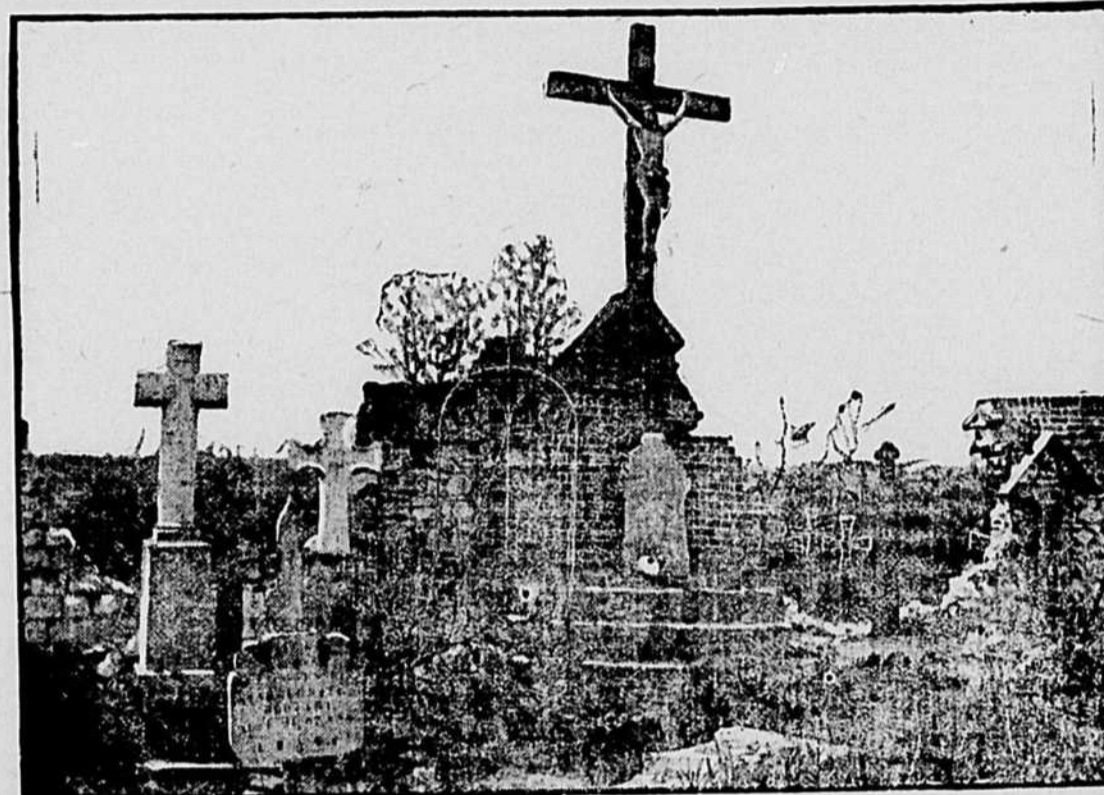
—M. I. RICHARD

—M. I. RICHARD

Avec les Canadiens au Front



Sur le Front Anglais à l'Ouest de la France.—Une batterie de mitrailleuses en action.



La grande avance des Anglais dans l'Ouest.—Un autre exemple d'un crucifix échappant aux atteintes des obus.

—Photos gracieusement fournies par le C.P.R.

Dame Marie-Louise Roy, épouse de M. Eug. Lacerte, médecin, qui a succombé à une longue et douloureuse maladie. La défunte, qui était très avantageusement connue, était la fille de feu le Dr Saluste Roy, de St-Jean Port Joli. Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son mari, sept enfants et sa mère, Mme Saluste Roy.

—Un grave accident est survenu à la Jacob's Asbestos Mining Co. Un enfant de M. Cléophas Doyon, âgé de quinze ans, en a été la victime. Il était proposé au soin d'un petit charriot pour le transport de la pierre. Un canardier qui vint lui aider pressa par mégarde un bouton électrique avec lequel il était en contact. Le préposé à pouvoir fit partir le charriot dont la roue vint passer sur le bras et la jambe du jeune Doyon, lui infligeant une grave blessure. Los n'a pas été fracturé mais les chairs étaient affreusement déchiquetées.

RHUMATISME INFLAMMATOIRE

guéri en quelques heures à l'aide de l'Extrait Anti-Rhumatique du Dr Joseph Comtois, qui fait du Rhumatisme Aigu, Chronique, Arthralgie, Inflammatoire, Musculaire, Costal, ainsi que du Lumbago et de la Sciatalgie. \$2.50 la bouteille. Distribuez-le à votre pharmacien, ou à M. le Dr JOSEPH COMTOIS, 1630 rue St-Jacques, angle de la rue Atwater, Montréal.

—L'annonce conduit rapidement et sûrement à la renommée. Elle agit sur le client tous les jours. Le défaut le plus commun d'un homme, c'est qu'il n'annonce un poète que lorsqu'il fait froid. Il devrait choisir la journée la plus chaude de l'été et dire: "Il fait chaud comme l'enfer aujourd'hui. Mais l'hiver prochain, il fera aussi froid." Et puis, quand vient l'hiver, le client est familier avec cette marque particulière de poêles.

ARTHUR BRISBANE.

(Traduit de l'anglais).



"Le plus grand événement annuel de la Province"

DIX JOURS DE PATRIOTISME PRATIQUE

Magnifique déploiement agricole—\$30,000.00 en prix!—Tri-centenaire de Louis Hébert—Splendides démonstrations aux Lauréats du Mérite Agricole—Fête du Travail sans précédent.

LE SIÈGE DE VERDUN

Spectacles grandioses et féériques—Episode inédit de la grande guerre—Des milliers de figurants!

Profitez des Excursions!

Le Palais Central, le plus bel édifice du genre en Amérique.

D. O. L'ESPERANCE, Président.

GEORGES MORISSET, Secrétaire.

HÔTEL-DE-VILLE.

QUEBEC, P. Q.



CONSULTATIONS GRATUITES par le Dr Adolphe Mignault, au No 272, rue Saint-Denis, Montréal, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 6 heures du soir. Les hommes malades, qui ne peuvent venir voir notre médecin, sont invités à lui écrire. Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux États-Unis, sur réception du prix, 50c. une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées à: COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 272, rue Saint-Denis, Montréal.